AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1836 (21 janvier) - 1837 (30 juin) : De la Princesse au Ministre, les premiers contacts et échanges parisiensItem[Paris], Samedi 24 juin 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

[Paris], Samedi 24 juin 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-06-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoici la lettre de la Reine de Hanovre. Vous voulez lui répondre ce matin. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 11/7-8

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Voici la lettre de la Reine, de Hanôvre. Vous voulez lui répondre ce matin. Je l'ai lue avec intérêt, presque avec émotion. J'aime ceux qui vous aiment. On m'aurait bien

étonné il y a un an si l'on m'avait dit que je ne penserais pas à la Duchesse de Cumberland sans un sentiment affectueux. Je voudrais que d'ici à un mois il vous arrivât de tous côtés, tous les jours, des lettres amicales, des impressions douces. Ce temps sombre, cette pluie me déplaisent plus qu'à l'ordinaire ; j'appelle le soleil, un beau ciel, un air suave, la verdure sous vos fenêtres, le printemps avec toutes ses distractions brillantes & pénétrantes.

Je me dis que l'un dernier à pareille époque, vous étiez bien plus triste. Vous étiez seule. Mais j'ai beau me dire cela. Je ne m'en contente pas. Je ne me contente de rien pour vous. Peu m'importe que votre fardeau ait été allégé; tant qu'il pèse encore sur vous, tant que je vois, en vous abordant, en vous quittant une si profonde, tristesse établie dans vos yeux, il me semble que vous n'avez rien gagné, que je n'ai rien fait, que je pourrais que je devrais faire davantage, et votre peine devient presque pour moi un remords.

Je vous l'ai dit: sur un point un seul point, mon ambition est sans limites; rien ne lui suffit, et tant que quelque chose me manque, tant que je n'ai pas que je ne fais pas tout ce que je voudrais, je ne sais pas me résigner, je suis mécontent et agité. Je l'étais hier je le suis aujourd'hui; je le serai toutes les fois que je ne verrai pas l'impression douce dominer dans votre âme par dessus les impressions douloureuses, les envelopper, les calmer et sinon les guérir, ce qui ne se peut pas, ce qui ne se doit pas, du moins les couvrir d'un baume rafraîchissant. Vous le savez; j'ai toutes les prétentions du manteau de Raleigh. Mais il faudrait que le manteau de Raleigh fût toujours là, sous vos pieds, sur vos épaules.

C'est trop aussi de vouloir que l'absence fasse ce que la présence continuelle pourrait à peine espérer. Je le veux pourtant et je ne puis pas m'empêcher de le vouloir. Savez-vous pourquoi? c'est que je sens en moi tout ce qu'il faut pour réussir, oui, tout. Il manque beaucoup à ce que je fais mais il n'y manquerait rien, rien si je faisais tout ce que je puis tout ce que je sens. Adieu. Adieu. Samedi 24 10 heures

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), [Paris], Samedi 24 juin 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-06-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/868

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur10

Date précise de la lettreSamedi 24 [juin 1837]

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification

fet layour Cabrene farse wells pourast Price la lettre de la fleine le hanoure. Nous wondes his abpoindre ce mation I lai he aver interest presque year, ? last Avec emotion. Paine very qui vous aimon a good four On macroit bein Home if y a un an, It mangers, de l'an mavoit sit que je ne penservis is much it my fra, it la Bucker de Combertand Sous jo faitois in Soutiment affectueux. I vondrois que dis à un mois, il vous arrival de lous cotto, tous la jours, de, lettres Anicales, des impressions donce. le Hour Souther , citte place me deplaitant plus qua l'ordinaire : j'appelle la Solist, un bean l'et, un air Suave, la Fichier issu d'une pag

Verdure Sum vos fenitres, la printene avec touter de Dittraction bostantes & positionentes, I me die que l'an dermin, à pareille épaque, vous éties bien plus I riste . Two also Junte . Inais gas bear me dois sola de no men contente par . In me one contente de vier pour vous. For mangaste que votre farden ail its allege ; land quel piese encore dur vous tout you je vois to vous abordant, in vous quittous une di profour tristers Hablis Dans van your it one double que vous navez Tien gagne, que je nai vien fait, que je pourrois, que je devrois frire Invantage, or votre prime devind presque pour moi un remondo, de

Vmm lai dit; dur em pe provid mon untilion our rien no his duffit , as I chose me manger fant que je no fais por tous voludrais je on dais por duis mecontrat et agite. for to Suis aujourd him is les fois que je ne verras donce dominer don no desser les improvession le turelopper les calmer es querix, a qui ne de per ne de doit par des mones Vin baume ma fraichilla Jover y ai touter les pre mantera de Halorgh.

vous l'ai dit: Sur em point, un dest eras la fort est our posit, mon and tion out Jan limiter, ion, bertantes & rien on his duffit , or tand que quelque que the dermin Chios me manque fant que je mas par our elig bien plus leute: Inai jai que je me fais por tout co que je voledrois je me dais par me adigner je le ne mus lautente dies merantent et agite. Le l'étois hier, ute de vien pour je te dui aujuned hui sje le divai touts que votre fardeau le foir que je ne vervai por limpression gud piece en core donce dominer don votre ame por je voir en vous denne de impression doutouruns les millions were to turitapper les calmer, es dinon les allie dans was que vous slavers queles, a que ne la peut par, la que to de doit par , bu mains les couvrit es vien fait, good Ven baum ma fraichi Hans. Vous le-Deverois Vinno Javez pai toute les prétentions de prine deviced mander de Halorgh. mais it fautoit

Fichier issu d'une

que le manteau de Haleigh fit layous hi , Sour vor pied, Our ver oparter. Cost trop aufi de vondoir que l'abrens forse a que la prélince continuelle pourroit à prim espore. de le very pourtant es je ne puis pas mangicher de le vantois. Javy vom pourquei ? last que je dius in mai tous se quit fais pour stuttie, out, tout, It manger, beaucoups it a que je fair privais it my manquervit rien, rien, di je faitois tous le que je puis, tout le que je Just. Adrew Adres.

James 24 to hong

le hanovre, Nover ve matin. In lai lue as Avec emotion. I'm On mount him ito di ton maved All go pa, à la ducher de In Sentiment affects que , d'es à un mois de laux cathe, lous las Assistates, Res imprets Tens Souther , cette for plus que l'ordinais Solet in bear Old